





Mon éternelle étoile



Shéryl MOURIN

# Mon éternelle étoile

AUTOBIOGRAPHIE



## Table des matières :

Chapitre 1 : Mes origines .....	11
Chapitre 2 : Mon enfance .....	19
Chapitre 3 : Ma vie dans le Nord .....	33
Chapitre 4 : Mon adolescence .....	41
Chapitre 5 : Ma rencontre avec Romain .....	51
Chapitre 6 : Mon accident .....	57
Chapitre 7 : Mon hospitalisation .....	65
Chapitre 8 : Les visites .....	77
Chapitre 9 : Romain et Lyham .....	83
Chapitre 10 : Ma rééducation .....	97
Chapitre 11 : Ma vie aujourd'hui .....	113





Quand les choses vont vraiment mal comme elles savent si bien aller quelquefois,

Quand la route sur laquelle tu chemines péniblement semble s'achever au sommet d'une colline,

Quand est haut le désespoir et basse la confiance,

Quand les fonds sont bas et que les dettes culminent

Quand la réussite est absente et que l'échec te côtoie,

Quand les soucis te poussent à la déprime,

Repose-toi et pousse un soupir si tu veux... mais n'abandonne jamais.

La vie est si étrange, avec ses revers et ses détours, comme chacun a pu le vérifier un jour.

Le bonheur comme le malheur vient à l'improviste, ne laissant que le temps d'apprécier le bien ou le mal causé.

Ne baisses jamais les bras s'ils peuvent encore être levés. Garde haute la tête et fier le regard.

Beaucoup qui ont été abattus par un échec auraient pu réussir s'ils avaient persévéré.

N'abandonne jamais même si tout te semble aller lentement,

Car un autre souffle peut apporter la réussite, le succès n'étant que l'envers de l'échec,

Et tu ne peux jamais savoir à quelle distance se trouve le but, il peut être proche alors qu'il te semble si lointain.

Aussi, continues la lutte au plus fort du combat car c'est quand tout semble perdu que tu ne dois pas abandonner.

Mouloud Mammeri



## Chapitre 1

**Celui qui oublie ses racines n'atteint jamais sa destination.**

**Proverbe philippin**

### Mes origines

Je suis née à Kinshasa capitale du Zaïre. La République du Zaïre était le nom porté par l'actuelle République démocratique du Congo sous la Deuxième République, entre 1971 et 1997, période marquée par la prise de pouvoir dictatorial de Joseph-Désiré Mobutu. À 28 ans, alors que ma maman était enceinte, son mari est parti en déplacement professionnel pour une durée assez longue. Ma mère s'est retrouvée seule et a dû affronter la solitude et la tristesse, avec la douleur de vivre une séparation. Elle devait également affronter seule les difficultés de la vie de tous les jours.

Un jour qu'elle était chez elle, avec tous les problèmes qu'elle connaissait en Afrique, une copine est venue lui parler, elle lui a dit :

« Écoute Joséphine, ce serait bien que tu viennes à mon mariage, même si tu es enceinte jusqu'au cou. »

Elle lui a répondu :

« D'accord, pas de soucis. »

Le soir, elle est arrivée à la cérémonie, après avoir averti tout son entourage qu'elle se rendait au mariage de sa meilleure amie. Lors de la soirée, tout s'est bien passé, elle s'est bien amusée. En fin de soirée, fatiguée, elle décide de rentrer chez elle. Elle a pris un taxi, mais le chauffeur ne pouvait pas se rendre jusqu'à son domicile. En effet, elle habitait un quartier assez peu accessible, une petite ruelle où les voitures n'avaient pas accès.

Le chauffeur de taxi la laisse à distance, mais elle devait encore marcher un long moment pour retourner dans son logement. À un moment, alors qu'elle était proche de chez elle, elle a senti des douleurs au ventre. Elle a regardé autour d'elle pour voir si quelqu'un pouvait l'aider, mais il n'y avait personne dans la rue. Puis, quelques minutes après, elle a aperçu un homme de grande taille avec une longue chevelure. Elle a commencé à avoir peur et a préféré accélérer le pas, mais en se

précipitant, elle a aussi accéléré le processus de l'accouchement, et après quelques minutes, elle s'est mise à crier de douleur. Elle est tombée sur ses genoux en tenant son ventre de façon à atténuer la douleur, mais il n'y avait rien à faire. Elle apercevait toujours ce même homme hirsute, elle a crié « maman ! » en recommençant plusieurs fois de toutes ses forces. Sa maman qui était à l'intérieur de sa maison a entendu sa fille hurler, elle est venue en courant et a demandé ce qui se passait. Sa fille était allongée, elle criait :

« J'ai mal au ventre ! »

Une dame, une de leurs voisines, était à sa fenêtre, elle observait la scène sans rien faire, alors ma grand-mère a dit :

« Calme-toi, respire. »

Elle a compris que c'était le travail d'accouchement qui commençait, elle se dit alors qu'elle ne peut pas laisser sa fille dans cette situation. Elle retourna dans la maison prendre des serviettes. Elle a pris aussi son pagne, elle a eu le réflexe d'une maman. Le pagne est un vêtement porté dans les pays chauds. Il est fait de tissu (wok) généralement ajusté autour de la taille et descendant jusqu'aux chevilles (pagne long). Il faut savoir que les Africaines ont toujours sur elles un ou plusieurs pagnes. Parfois elles enlèvent un des deux pagnes pour en faire un petit porte-bébé, pour le porter sur le dos et pour bercer l'enfant. Elle en a donc retiré un pour en faire un petit berceau.